

Postface

Je remercie à travers ces quelques lignes toutes les personnes qui ont eu l'endurance de lire ce précède jusqu'au bout.

Ce petit ouvrage se flatte de servir de stimulant et d'encouragement pour quiconque voudrait entreprendre la rédaction d'un Guide de Pétaouchnock ou de Trifouilly-les-Oies.



GUIDE DU RIEN

Avant-propos

S'il se trouvait une personne d'assez téméraire pour ingurgiter les quelques centaines d'ouvrages que leurs auteurs, avec un culot peu ordinaire, osent appeler « guides », je ne doute pas un instant que la malheureuse finirait par devenir parfaitement abruti, capable seulement de s'exprimer au moyen des phrases et tournures ronflantes dont font si bon usage ceux qui concoctent leur Guide des châteaux, des monuments ou des villes.

Le gâtisme avancé de cette personne se manifesterait par l'usage constant d'expressions telles que :

Mes yeux embrassent d'un regard ébloui le panorama enchanteur...
Mes yeux ne peuvent se rassasier de la contemplation de...
Mes yeux ne peuvent s'arracher à...
Mon regard se hâte de...
Notre regard s'envole vers...
Notre œil découvre que...
Notre regard s'efforce de...
L'œil de nouveau se promène sur...
Le regard embrasse d'un coup...
Notre œil se fixe un instant sur... et s'abandonne à la contemplation de...
Chemin faisant, nous remarquons...
En nous retournant, un rapide coup d'œil suffit pour...
Un spectacle charmant s'offre à nous...
Nos yeux se fixent sur... et nous remarquons que...
En regardant autour de nous, nous arrêtons par hasard notre regard sur...

L'impression qui domine à la lecture de ces guides est que l'individu qui voudrait à la lettre en appliquer les préceptes aurait tôt fait de se tordre le cou, à trop scrupuleusement observer des injonctions telles que : regardons en arrière, retournons-nous vers la droite, tournons notre regard, effectuons un demi-tour vers la gauche, regardons tout droit devant nous, levons la tête, parcourons rapidement l'horizon jusqu'à ses confins extrêmes, arrêtons-nous.

Seigneur ! Qu'advierait-il de cette malheureuse personne ? À commencer à tourner de plus en plus vite sur elle-même, puis la vitesse de rotation aurait tôt fait d'expulser ses yeux de leurs orbites et pour finir, explosion comme une bombe dans les airs, ne laissant qu'une bouillie informe d'où émergerait, arrogant, le guide touristique ouvert à la première page : « *C'est à cela que devait ressembler le paradis terrestre ! s'est écrié un visiteur dans une explosion d'enthousiasme.* »

C'est pourquoi je me suis mis en devoir de présenter au public ce guide du « Rien ».

Introduction

Le présent ouvrage entend, selon le vœu de son auteur, combler une importante lacune dans notre littérature touristique. C'est en effet une erreur très répandue lors de voyages que de rechercher avant tout des endroits où subsistent des traces d'un quelconque passé, ou des paysages dont les beautés naturelles exercent sur soi une profonde impression.

Ce petit écrit traitera donc en détail des lieux déshérités par la nature, en d'autres termes des beautés négligées du Rien.

Il s'agira d'un guide des endroits où il n'y a absolument rien, de sorte que le regard n'ait aucune possibilité de se poser sur quoi que ce soit, et les touristes aucun danger de se tordre le cou.

Ce modeste opuscule est le fruit d'un travail particulièrement exigeant et difficile : je n'ai pu en effet recourir à aucune aide extérieure, puisque l'objet même de mes investigations concerne des lieux qui n'ont aucune histoire, aucune trace de passé, aucune topographie.

Au seuil de cet ouvrage, je tiens à exprimer toute ma reconnaissance au clochard anonyme qui, étendu près de sa bouteille de gnôle au milieu d'un terrain vague dépourvu de tout intérêt, m'a fait remarquer à quel point c'était « joli par ici ».

Chapitre I

Lorsque nous arrivons dans un endroit où il n'y a rien du tout, notre œil cherche vainement quelque chose à regarder, ce qui s'explique par le fait que nous nous trouvons au centre d'une concentration extrêmement dense de rien. Nous ne pouvons pas même affirmer qu'une plaine nous entoure, puisqu'il n'y a pas de plaine non plus.

Il n'existe pas de concept géographique approprié.

Toute personne est immédiatement frappée par le fait qu'il n'y a rien devant, rien derrière, rien au-dessus ni au-dessous d'elle.

Afin d'épargner à l'œil les fatigues d'une recherche inutile, je donne ici une liste des objets que l'on ne peut trouver et par lesquels le regard ne sera en aucun cas attiré.

On notera donc l'absence de :

- Forêts épaisses d'un vert sombre.
- Houle des champs de blé dans les plaines fertiles.
- Reflets bleutés de l'air.
- Espaces infinis.
- Tapis bigarrés de fleurs des champs.
- Nuages printaniers arrosant les vergers fleuris.
- Chemins de fer sillonnant la campagne.
- Collines et rivières.
- Tours, donjons et autres clochers.
- Ruines et petites églises de campagne.

Chapitre II

Je me dois encore d'avertir les personnes avides de ces curiosités qu'il n'aura pas la possibilité, lors de la visite, d'emprunter la moindre route, puisqu'il n'y a pas de route non plus. À supposer qu'il y en ait eu jadis, elles seraient dans l'incapacité de vérifier cette hypothèse, même en interrogeant les témoins les plus séniles, puisque ces témoins-là ont rencontré la mort depuis longtemps, si tant est qu'il y ait jamais eu la moindre trace de vie dans cet endroit.

Tout aussi vaine sera notre recherche de quelconques environs.

Chapitre III

Étant donné l'absence de toute Histoire, la nécessité de continuer ce chapitre s'épuise d'elle-même.